AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 18-7-66 527384

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION D'ORLEANS (Tél. 87-45-41)
(CHER, INDRE, LOIRET, LOIR-ET-CHER, NIEVRE, YONNE)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 21, rue Eugène-Vignat - ORLÉANS
C.C.P. : ORLÉANS 4 604-25

ABONNEMENT ANNUEL
15 Francs

CONSERVATION DES TUBERCULES DE POMMES DE TERRE

Différentes maladies peuvent se développer sur les tubercules des pommes de terre durant leur conservation. Certaines comme le Mildiou et l'Alternaria sont apportées par les tubercules eux-mêmes, d'autres comme la Fusariose, la Gangrène peuvent avoir pour origine les locaux où les emballages dans lesquels ont été stocké des tubercules malades l'année précédente. Enfin certaines maladies physiologiques, comme la maladie des taches noires, ne se manifestent que lorsque les conditions de conservation sont mauvaises.

Il est possible d'empêcher, ou tout au moins de limiter les attaques de ces différentes maladies, en prenant certaines précautions lors de l'arrachage et de l'entreposage.

Avant tout il est absolument nécessaire d'éviter les attaques du Mildiou sur tubercules. Dans notre Bulletin Technique n° 33 de Juin 1963 nous avons rappelé la biologie du champignon responsable de cette maladie et précisé que les contaminations sur tubercules faisaient suite aux contaminations sur feuilles et qu'elles avaient lieu très souvent au moment de l'arrachage, par contact des tubercules avec des feuilles contaminées. Il est donc nécessaire en cas de Mildiou sur feuilles de procéder au défanage rapide des pommes de terre.

Le défanage consiste à détruire les parties aériennes des pommes de terre en laissant les tubercules dans le sol en attendant leur récolte. En dehors de l'avantage de faciliter l'arrachage mécanique il permet donc d'éviter les attaques du Mildiou sur tubercules.

Le défanage mécanique, fauchage ou arrachage des fanes suivi de leur enlèvement du champ, est de moins en moins utilisé car il nécessite une main d'oeuvre abondante. On lui préfère désormais le défanage chimique. Les produits les plus intéressants sont :

- Le DIQUAT dont l'action est totale et rapide. On l'emploie de préférence à la dose d'un kilo par hectare de DIQUAT pur.

- Le DINOZEBE ou DINITROBUTYLPHENOL (DNBP) qui est un colorant nitré dont l'action par contact est rapide mais moins complète que celle du Chlorate de soude et du Diquat. Il s'emploie à la dose de 2 kgs à 2,5 kgs de matière active par hectare.

Imprimerie de la Station d'Orléans - Le Directeur-Gérant : L. BOUYX

P136

.../...

- Le CHLORATE DE SOUDE, produit ancien dont l'action est bonne mais agit lentement. On l'emploie à la dose de 20 kgs par hectare.

Si le défanage chimique n'a pas été effectué et en l'absence d'attaque sérieuse de Mildiou, il convient d'attendre la maturité complète des tubercules, qui récoltés tôt ont la peau plus mince et sont généralement plus sensibles aux pourritures.

L'arrachage doit se faire si possible par temps sec et la récolte mise à ressuyer quelques heures sur le terrain ou à défaut à l'abri d'un hangar.

Le ramassage doit toujours être accompagné d'un premier tri, les tubercules blessés, douteux ou présentant un début de pourriture étant éliminés. Il est indispensable au cours des différentes manipulations d'éviter les blessures et meurtrissures favorables à l'installation de la Fusariose.

Il est intéressant de désinfecter les emballages destinés au transport des tubercules en les faisant tremper dans une solution de crésyl à 10 % ou de formol à 6 %. Les locaux peuvent également être désinfectés en faisant brûler du soufre à raison de 125 g par m3 d'air et en les laissant hermétiquement clos pendant 24 heures.

Il convient de choisir un local obscur, bien aéré, sans humidité excessive et dans lequel on peut maintenir la température entre 2 et 8°. Les tubercules doivent être entreposés sur une faible épaisseur (50 cm). Dans le cas contraire, il est nécessaire d'aérer la masse par des fagots placés verticalement.

Les blessures réalisées au cours de l'égermage peuvent être une porte d'entrée pour la Fusariose. On peut les éviter en utilisant des produits chimiques qui empêchent l'évolution des germes.

Enfin, dans le but de réduire l'humidité on peut répandre de la chaux sur les tubercules destinés à la consommation familiale ou aux animaux de la ferme.

Ces mesures prises, il est cependant nécessaire de surveiller les stocks pendant leur conservation et de procéder éventuellement à de nouveaux tris.

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles,
G. RIBAULT.
B. PACQUETEAU.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux,
G. BENAS.